



Fiche pédagogique

Wake Up on Mars

Réveil sur Mars

De Dea Gjinovci, 2020

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant-e-s proposant des films toute l'année accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires. Tous les films sont accompagnés de matériel pédagogique et de propositions d'activités à effectuer en classe ou à la maison autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : Wake Up on Mars (Réveil sur Mars)

Durée : 75'

Réalisatrice : Dea Gjinovci

Langue : Albanais, Suédois

Présenté à Visions du Réel en 2020 en première européenne en Compétition Nationale

Résumé

En Suède, une famille du Kosovo se heurte deux fois plutôt qu'une au rejet de sa demande d'asile. La conséquence se veut d'une implacable violence : les deux filles, victimes du « syndrome de résignation » sont plongées dans le coma depuis des années, preuve en est, s'il en fallait encore, des traumatismes infligés par les politiques migratoires pratiquées en Europe et ailleurs. Soutenu par une équipe médicale bienveillante, le couple reste au chevet de ses filles, témoignant d'une immense tendresse et attention à leur égard. Face aux corps évanouis, deux frères terrassés par la tristesse tiennent debout. Comment ? À la politique démissionnaire d'état, Furkan, le benjamin, oppose une politique de l'imaginaire. Récoltant ici et là tout type de matériel, il se lance dans la construction d'un vaisseau spatial en vue d'un départ pour Mars, entreprise par laquelle il trace sa voie vers une résilience. Ni brûlot ni pamphlet, Réveil sur Mars se pose en compagnon de route nécessaire d'une lutte toujours en quête de soutiens. — Tom Bidou

Thèmes généraux

Immigration / Famille / Trauma / Enfance / Foyer / Résilience

Disciplines et objectifs du PER

- Sciences humaines et sociales : Géographie

SHS 31 – Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

En s'intéressant aux questions de migrations, leurs causes et leurs conséquences, *Réveil sur Mars* nous invite à réfléchir à un cas précis, la famille Demiri. Ces derniers sont confrontés à de nombreuses difficultés, le racisme et la violence dans leur pays d'origine qui les a poussés à partir mais également les obstacles qui se mettent sur le chemin et les empêchent d'obtenir une stabilité et une sécurité. Le film permet de poser les questions suivantes : Peut-on parfois être forcé-e-s de partir ? Est-il simple de vivre ailleurs ? Les frontières sont-elles ouvertes ou fermées ?

- Sciences humaines et sociales : Histoire

SHS 32 – Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Issus d'un climat hostile, les Demiri sont victimes des conflits et violences qui ont lieu au Kosovo, face au gouvernement serbe. On peut ainsi se pencher plus précisément sur les tensions politiques et sociales au sein d'un espace donné afin de comprendre la nécessité pour les familles comme celle de Furkan de fuir. D'un point de vue historique, *Réveil sur Mars* invite à analyser les conséquences immédiates ou à long terme d'un événement (politique, social, religieux, économique, culturel...)

- Formation générale : MITIC

FG 31 – Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations : Éducation aux médias

L'objet filmique constitue un bon moyen d'entraîner les compétences critiques et analytiques des élèves. Les différents niveaux d'analyse d'un film (narratif, formel, esthétique) forment un ensemble de données qui permettent de bien appréhender un sujet, une situation ou un contexte.

Pourquoi choisir de montrer ce film à vos élèves ?

En suivant les Demiri, *Réveil sur Mars* nous invite à réfléchir aux questions d'immigration et à ses conséquences mais aussi à la résilience dont peut faire preuve une famille. La façon dont l'imagination d'un enfant permet de s'évader et de garder l'espoir d'un futur heureux donne également au film une dimension plus poétique.

Ce film peut être analysé à travers deux axes principaux : d'une part, la réalité des faits, la maladie d'Ibadeta et Djeneta, le deuil d'une vie passée ainsi que l'anxiété liée à l'administration suédoise et les permis de résidence et, d'autre part, la façon dont Furkan parvient à s'évader à travers sa passion pour l'espace, une métaphore du voyage parcouru par les familles de réfugiés. C'est justement cette dualité entre réalité et imaginaire qui est intéressante à approfondir notamment à travers le thème de l'enfance face à l'immigration. De plus, le film sensibilise le public au Syndrome de Résignation dont souffrent de nombreuses personnes issues de l'immigration et ayant vécu de grands chocs émotionnels. Ce qui a causé ce syndrome, qui se présente sous la

forme d'une apathie extrême, c'est l'annonce du refus du permis de résidence pour les Demiri qui s'inscrivait dans une suite de traumatismes et anxiétés subis au quotidien.

Le titre même du film peut être un objet de discussion. L'enjeu du réveil est lié aux deux filles victimes du syndrome de résignation : l'attente et l'espoir de cet événement rythment le récit. Puis, la planète Mars semble être la destination prévue par Furkan et la motivation première de la construction d'un vaisseau spatial constitué de pièces rapportées dans une fourrière. Mars, c'est aussi ce lieu étrange que l'on ne connaît pas et peut être compris comme une métaphore de la Suède, ses paysages et son climat qui ne sont pas familiers ainsi que cette langue nouvelle qui ne facilite pas la transition.

Dans un premier temps, le film expose la situation de la famille Demiri, leurs difficultés face à la demande d'asile, ainsi que les soucis du quotidien. Les visites de l'infirmière suédoise posent également la problématique de la barrière de la langue. En effet, en plus de devoir quitter leur foyer en urgence face aux violences subies, les Demiri sont également confrontés à une transition culturelle extrême. Le fils, Resul, fait alors office de traducteur entre ses parents et l'infirmière ce qui montre à quel point les enfants jouent un rôle essentiel pour leur famille.

Wake Up on Mars est en partie raconté à partir du point de vue du benjamin, Furkan, qui, à travers son ambition de construire un vaisseau spatial, souligne comment l'imagination et le rêve permettent de traverser des épreuves et de garder espoir face à des situations délicates qui le dépassent.

Il s'agit ainsi d'un moyen parfait de sensibiliser les élèves à la thématique très concrète et actuelle de l'immigration et de comprendre comment un film permet de raconter un phénomène réel de manière poétique à travers la métaphore du voyage dans l'espace.

Avant la projection

Contextualisation

Le film raconte une histoire qui concerne un grand nombre de familles réfugiées. À travers le parcours très personnel de la famille Demiri, *Wake up on Mars* parle d'un phénomène plus large, celui de la guerre civile au Kosovo et la nécessité pour les familles de fuir un climat hostile.

La situation des Demiri est liée au conflit entre la Serbie et le Kosovo qui émerge à la fin des années 1980. En 1989, le gouvernement Serbe s'oppose à l'indépendance du Kosovo. La population albanaise du Kosovo refuse l'allégeance à la Serbie ce qui leur vaut de lourdes conséquences. Le massacre de plus de 80 Albanais par les forces serbes en 1998, marque ainsi le début d'une guerre civile. Sur les plus de 13'000 décès, 11'000 d'entre eux touchent des Albanais du Kosovo – dont une grande partie sont des civils.

« Le Kosovo fut placé sous administration de l'ONU. En 2008, l'ancienne province serbe déclarait unilatéralement son indépendance avec le soutien des États-Unis et de la plupart des pays occidentaux. Ce que n'a jamais accepté Belgrade. » - *L'Express*

Cette hostilité entre la population serbe à l'égard des Albanais du Kosovo reste malheureusement d'actualité et explique l'espoir que représente l'asile en Suède.

En 2016, la population née à l'étranger représente plus de 1,7 millions sur 10 millions de personnes en Suède. La majorité des arrivant·e·s étranger·ère·s sont principalement originaires de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak, d'Inde, d'Iran, d'Érythrée, de Pologne, de Somalie et de Chine.

En rejoignant l'Accord de Schengen en 2001, la Suède voit son nombre de demande d'asile fortement augmenter. Cet accord signifie que de toute personne se trouvant légalement dans l'espace Schengen (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte,

Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Slovaquie, Slovénie, Suède et Suisse) peut voyager librement sans présenter de passeport.

Toutefois, le Parlement suédois a adopté une loi temporaire qui restreint les possibilités du demandeur d'asile et des membres de sa famille d'obtenir un permis de séjour en Suède. La nouvelle loi est entrée en vigueur le 20 juillet 2016 et doit être appliquée pendant trois ans. La loi peut aussi affecter ceux qui ont demandé l'asile avant le 20 juillet 2016.

Le syndrome de résignation

Cette maladie, qui a d'abord été qualifiée d'imaginaire, touche particulièrement les enfants demandeur-euse-s d'asile et est surtout présente en Suède. Ce syndrome se manifeste sous la forme d'un état semi-comateux chez les victimes, comme un sommeil duquel il est impossible de se tirer. La personne malade ne bouge pas, elle a les yeux fermés et doit être nourrie à l'aide d'une sonde gastrique. La docteure Elisabeth Hultcranz décrit ce phénomène comme une dissociation entre le cerveau et le corps.

Entre 2003 et 2005, plus de 400 enfants de migrant-e-s sont touché-e-s. Les premiers signes de ce syndrome se présentent sous la forme d'une dépression, suivie d'une perte de conscience qui mène à un état catatonique.

À leur apparition, ces symptômes n'étaient pas pris au sérieux. Beaucoup pensait qu'il s'agissait d'une façon pour les demandeur-euse-s d'asile d'éviter le renvoi dans son pays d'origine et que ce n'était qu'une mise en scène. Pourtant, le syndrome de résignation est bien réel et les victimes se retrouvent parfois plusieurs années dans le coma. Les différents traumatismes tels que les attaques racistes, l'anxiété liée à la demande d'asile ou encore la peur d'être expulsé-e sont des déclencheurs du syndrome.

Il existe cependant un remède : le sentiment de sécurité. En effet, dans plusieurs cas, lorsque les familles obtiennent leur permis de séjour, les enfants commencent à aller mieux mais le processus reste long et la guérison peut prendre jusqu'à une année.

Après la projection - Analyse de séquence

Séquence 1 – 26'22" à 28'40"

Entre mouvement et immobilité : comment l'imaginaire se démarque-t-il de la réalité ?

À travers deux façons différentes de filmer, la réalisatrice crée un contraste entre une scène qui est liée à l'imaginaire et une scène qui s'inscrit dans la réalité. Dans la première partie de cette séquence, la caméra est mobile et se déplace en suivant les mouvements de Furkan. L'enfant escalade ces collines de pierres orange et interagit avec son environnement. Durant ce premier temps, les plans ne sont presque jamais fixes. Puis, dans un second temps, on revient au « monde réel » pour retrouver Ibadeta dans son lit, immobile. Un gros plan sur son visage endormi marque un contraste avec les scènes précédentes et rend la situation d'autant plus dramatique. Toutefois, à travers le monologue de Furkan, le rêve et l'imagination parviennent à s'introduire dans le monde réel et apporte à la séquence une touche d'espoir et de poésie.



Comment le traumatisme s'exprime-t-il chez Furkan ?

Dès les premières secondes, la caméra filme Furkan en gros plan, il a le regard perdu, on observe un ralenti qui va permettre la transition vers une scène plus symbolique et qui se détache, pendant un court instant, de la réalité. Un changement de décor s'opère, le jeune garçon se retrouve sur Mars – c'est en tout cas ce que le film laisse penser. La caméra se focalise pendant plusieurs secondes sur le sol orange sur lequel on peut apercevoir des traces de pneus et un liquide rouge. Le film peut amener le public à faire un parallèle avec le sang qui a été versé par les civils du Kosovo durant la guerre. Le montage favorise cette lecture : l'image qui suit est un gros plan sur le visage d'Ibadeta, qui rappelle la réalité des faits et l'interruption du rêve. À travers la mise en scène et le montage, la séquence donne des indices quant à la violence subie par la famille Demiri et montre comment Furkan, à travers son imagination, retrace ses expériences.

Séquence 2 – 49'09" à 51'00"

La question de l'isolement : quelle est la relation entre les Demiri et l'administration suédoise ?

Cette séquence peut être divisée en deux parties : dans la première on entend une retransmission radiophonique ou télévisée d'une voix qui détaille les causes et conséquences du Syndrome de Résignation. La voix over du présentateur est accompagnée d'images de paysages et rues suédois. Il insiste sur l'importance pour les familles victimes de cette maladie de ne pas se sentir seules. La scène qui suit amène une forme d'ironie car les parents Demiri tentent de joindre par téléphone les services administratifs au sujet de leur numéro de sécurité sociale mais ils sont redirigés, mis en attente et on leur demande finalement de prendre rendez-vous pour un autre jour. La barrière de la langue ainsi que les contraintes administratives ne facilitent pas les démarches pour la famille et la séquence met en évidence ce sentiment d'isolement. Le montage permet ainsi de souligner l'ironie de la situation. Cette sensation d'isolement s'exprime également à travers les plans qui s'insèrent dans cette séquence et montrent Furkan qui joue seul dans sa chambre.

Références

- AFP, « Cinq choses à savoir de la guerre du Kosovo », *L'Express* [en ligne], Novembre 2020.
Adresse : https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/cinq-choses-a-savoir-de-la-guerre-du-kosovo_2138299.html
- EVARD, Julie, « "Réveil sur Mars", un documentaire fascinant sur une énigme médicale », *RTS* [en ligne], Janvier 2021.
Adresse : <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/11927170-reveil-sur-mars-un-documentaire-fascinant-sur-une-enigme-medicale.html>
- SZACKA, Alexandra, « Le syndrome de résignation qui affecte les enfants migrants », *Radio Canada* [en ligne], Février 2018.
Adresse : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1085844/syndrome-resignation-maladie-enfants-suede-refugies-migrants>
- « L'immigration en Suède », *Informationsverige.se* [en ligne], Novembre 2021.
Adresse: <https://www.informationsverige.se/fr/jag-har-fatt-uppehallstillstand/samhallsorientering/boken-om-sverige/att-komma-till-sverige/invandring-till-sverige/>